

L'UNIVERS, PAROLE DE DIEU

- ¹ Oui, ils sont vraiment creux tous ces hommes qui ont ignoré Dieu.
En partant des biens visibles, ils n'ont pas été capables de connaître Celui-qui-est.
Ils n'ont pas reconnu l'Artisan en considérant ses œuvres.
- ² Mais ils ont regardé comme des dieux, maîtres du monde,
le feu, le vent ou l'air rapide,
la voûte étoilée, l'eau impétueuse ou les flambeaux du ciel.
- ³ Charmés par leur beauté, ils les ont pris pour des dieux.
Eh bien, qu'ils apprennent combien leur Maître est supérieur,
car, c'est l'Auteur même de la beauté qui les a créés.
- ⁴ Si leur puissance et leur activité les ont frappés d'admiration,
qu'ils en déduisent combien est plus puissant Celui qui les a formés.
- ⁵ Car la grandeur et la beauté des créatures sont des signes qui font entrevoir leur Auteur.
- ⁶ Ceux-ci – ceux qui parlent du dieu Soleil, du dieu Lune, du dieu des Vents et de la Mer –,
ceux-ci cependant, ne méritent qu'un blâme léger.
Peut-être en effet ne s'égarèrent-ils qu'en cherchant Dieu et en voulant le trouver.
- ⁷ Vivant parmi ses œuvres, ils s'efforcent de les pénétrer,
et se laissent prendre aux apparences tant ce qu'ils voient est beau.
- ⁸ Et pourtant, ils sont impardonnables !
- ⁹ Ils ont été capables d'acquérir assez de science pour scruter l'Univers ;
comment n'ont-ils pas découvert le Maître plus tôt ?
- ¹⁰ Ce sont des malheureux ! Leur espérance, ils la mettent dans ce qui est mortel.

Sagesse 13,1-10

Prière : Psaume 104 (103)

Bénis le Seigneur, ô mon âme !
Seigneur mon Dieu tu es si grand !
Tu déploies les cieux comme une tente, des nuées tu fais ton char,
des vents tu fais tes messagers, du feu dévorant, tes ministres.
Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur.
Tu les fis toutes avec sagesse.
La terre est remplie de tes créatures.
Voici la mer, grande et vaste en tous sens.
Là se remuent sans nombre des animaux petits et grands.
Là des vaisseaux circulent et le Léviathan que tu fis pour s'y ébattre.
Tous attendent de toi
que tu leur donnes la nourriture en son temps.
Tu la leur donnes, ils la recueillent,
tu ouvres la main, de biens ils se rassasient.
Tu caches ta Face, ils sont épouvantés.
Tu leur retires le souffle : ils expirent et retournent à la poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés,
et tu renouvelles la face de la terre.
Qu'éternelle soit la gloire du Seigneur !
Je veux chanter le Seigneur durant ma vie,
je veux jouer pour mon Dieu tant que j'existerai.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !